

# [ EN CLAIR ]

## LA POLITIQUE MILITAIRE DE LA TURQUIE EN AFRIQUE



Par Thomas Tiahur

LES PUBLICATIONS

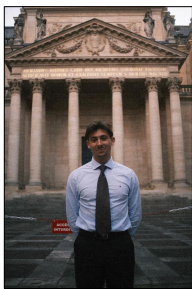


LES JEUNES  
IHEDN

## À PROPOS DE L'ARTICLE

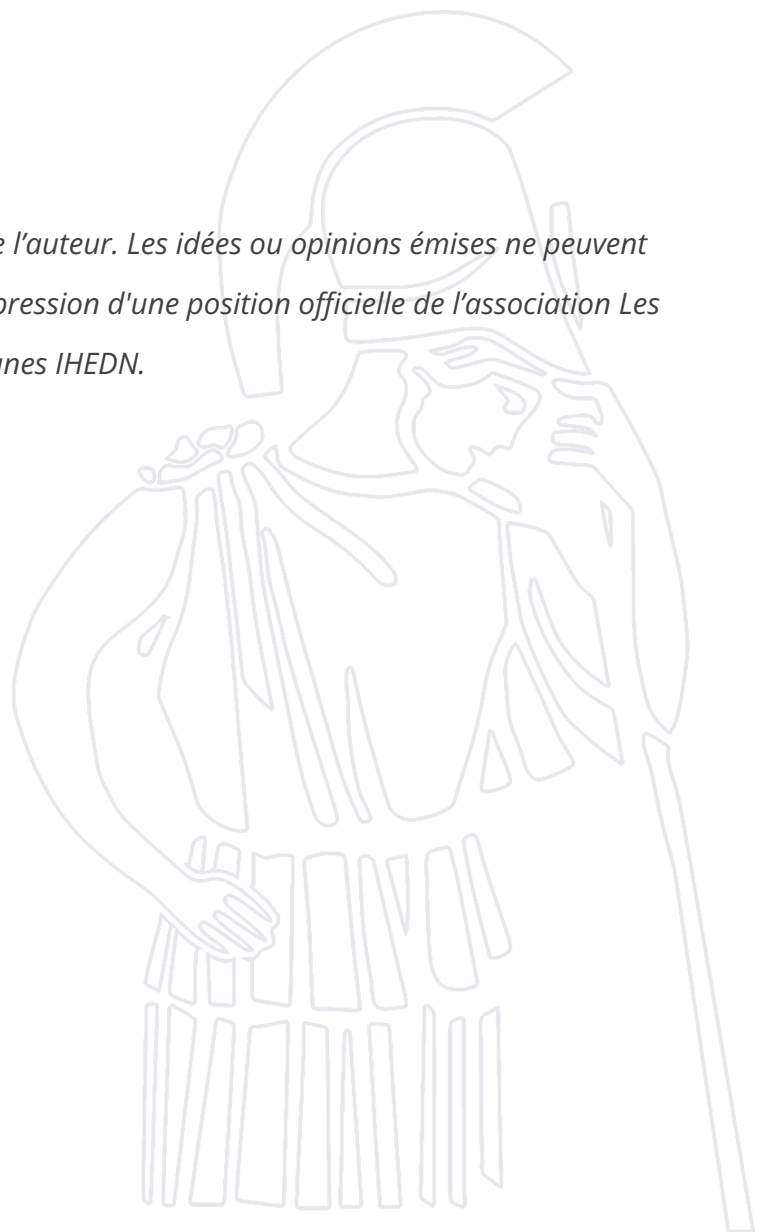
Si la Turquie n'avait qu'une présence militaire très réduite en Afrique au début du XXIème siècle, Ankara a su se positionner ces dernières années comme un acteur de premier plan sur une multitude de dossiers sur le continent. Initialement timide à cause de la nature peu aventureuse de la politique étrangère turque jusqu'aux années 2010, la politique militaire de la Turquie en Afrique est aujourd'hui une des pierres angulaires des relations entre Ankara et ses partenaires africains. Quelle est la politique militaire de la Turquie en Afrique ?

## À PROPOS DE L'AUTEUR



**Thomas Tiahur** est membre du comité Moyen-Orient et Monde Arabe. Il est également étudiant en coopération internationale avec le Moyen-Orient.

*Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.*



Si la Turquie n'avait qu'une présence militaire très réduite en Afrique au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, Ankara a su se positionner ces dernières années comme un acteur de premier plan sur une multitude de dossiers sur le continent. Initialement timide à cause de la nature peu aventureuse de la politique étrangère turque jusqu'aux années 2010, la politique militaire de la Turquie en Afrique est aujourd'hui une des pierres angulaires des relations entre Ankara et ses partenaires africains. Cette politique ne répond pas aux impératifs de sécurité nationale du pays et, si elle s'inscrit dans la direction générale du volontarisme diplomatique et économique turque en Afrique, elle est plutôt le fruit d'un développement *ad hoc* et opportuniste improvisé au fur et à mesure des opportunités<sup>1</sup>. Elle a deux objectifs : la sécurisation des intérêts économiques turcs et la poursuite d'une plus grande influence dans la région. Elle se décline en quatre volets : les bases militaires ou de maintien de la paix, l'assistance sécuritaire, l'entraînement et la vente d'armes<sup>2</sup>. Cet article ambitionne de s'interroger sur les différents aspects de cette politique, ses motivations, ses résultats, mais également sur les perspectives qui peuvent être dégagées pour celle-ci.

## La coopération militaire entre Ankara et ses partenaires africains

La participation aux opérations de maintien de la paix des Nations unies fut un des premiers axes de développement de la politique militaire de la Turquie<sup>3</sup>. Dès 1993, la Turquie prend le commandement pour une année de la mission d'assistance des Nations Unies en Somalie<sup>4</sup>. Mais ce n'est que dans les années 2000 qu'Ankara fait le choix d'augmenter sensiblement sa participation à des missions similaires dans d'autres pays d'Afrique. Ainsi, la Turquie déploie ses forces dans le cadre de l'ONU en Côte d'Ivoire de 2004 à 2017, au Soudan du Sud en 2011, au Libéria de 2003 à 2018, au Soudan de 2004 à 2017, au Congo en 2010, au Mali en 2013 et au Centrafrique en 2014<sup>5</sup>. Ces missions sont avant tout un instrument politique visant à élever le prestige du pays ainsi que sa visibilité sur la scène internationale. Ces opérations permettent à la Turquie de cultiver une image de pays capable de projeter ses forces et participant à la stabilité de l'ordre international. Cette politique pragmatique a également permis de donner l'expérience de la projection aux forces armées turques, ce à quoi elles étaient peu habituées étant

<sup>1</sup> TEPECİKLİOĞLU, Elem Eyrice et TEPECİKLİOĞLU, Ali Onur (dir.). *Turkey in Africa: A New Emerging Power?* Routledge, 2021, p.133.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> TEPECİKLİOĞLU, Elem Eyrice et TEPECİKLİOĞLU, Ali Onur (dir.). *op. cit.*

<sup>4</sup> TANRIVERDI YASAR, Nebahat, « Unpacking Turkey's Security Footprint in Africa ». *Stiftung Wissenschaft und Politik* [en ligne], 30 juin 2022 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : <https://www.swp-berlin.org/10.18449/2022C42/>.

<sup>5</sup> TEPECİKLİOĞLU, Elem Eyrice et TEPECİKLİOĞLU, Ali Onur (dir.). *op. cit.*

essentiellement une armée terrestre ayant pour vocation la défense du territoire national. Ces déploiements amenèrent Ankara à envisager des soutiens aux armées africaines axés sur l'entraînement et l'assistance sécuritaire<sup>6</sup>. La Gambie fut le premier pays africain à signer un accord de coopération militaire avec Ankara<sup>7</sup>. L'entente continue entre les deux pays illustre l'intérêt de ces accords pour la Turquie. En effet, le chef des armées de la République de Gambie, le major général Yankuba Drammeh, fut formé par les forces turques et occupa le poste d'attaché militaire à Ankara. Il est aujourd'hui un des grands promoteurs de la coopération militaire entre les pays d'Afrique de l'Ouest et la Turquie<sup>8</sup>. La Gambie reçoit toujours régulièrement des dons d'équipements blindés légers de fabrication turque<sup>9</sup>. Cette entrée de la Turquie dans le paysage militaire africain permit à Ankara de saisir les opportunités qui se présentèrent. À ce jour, la Turquie a signé des accords de coopération sécuritaire de diverses natures avec trente États africains<sup>10</sup>.

## Le succès des exportations d'armements turcs en Afrique

Les armements turcs sont aujourd'hui parmi les plus demandés en Afrique, grâce à leur réputation de bon rapport qualité - prix et Ankara est aujourd'hui le quatrième exportateur d'arme sur le continent<sup>11</sup>. Parmi les exportations d'armements turcs, les drones ont une place particulière bien que ne représentant pas la majorité des équipements livrés. En effet, les drones de la société turque Baykar sont désormais parmi les plus prisés par les régimes africains. Ceux-ci ont en effet l'avantage d'avoir vu leur efficacité prouvée sur différents théâtres d'opérations : la Libye, l'Arménie, l'Éthiopie et l'Ukraine<sup>12</sup>. Par ailleurs, la Turquie applique une politique de *no strings*

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> La Turquie et la Gambie entretiennent une coopération militaire étroite depuis l'accord de coopération fiscale et militaire de 1990. De plus, Ankara a apporté un soutien considérable à la Gambie en termes d'entraînement et de fourniture de matériel essentiel.

<sup>8</sup> « Erdogan's Sahelian Manœuvres ». *Africa Intelligence* [En ligne]. 5 février 2020 [Consulté le 20/05/2025]. Disponible sur : <https://www.africaintelligence.com/west-africa/2020/02/05/erdogan-s-sahelian-manoevres,108392387-eve>.

<sup>9</sup> EKENE, Lionel. « La Turquie fournit des COBRA supplémentaires à la Gambie ». *Military in Africa* [En ligne], 16 janvier 2025 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : <https://www.military.africa/2025/01/turkey-provides-additional-cobras-to-gambia/>.

<sup>10</sup> Les trente états africains visés sont l'Algérie, la Tunisie, la Libye, la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Tchad, le Soudan, le Sénégal, la Gambie, la Guinée-Bissau, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Ghana, le Gabon, le Bénin, la République du Congo, le Nigeria, l'Éthiopie, la République démocratique du Congo, l'Ouganda, le Kenya, Djibouti, la Somalie, le Rwanda, la Tanzanie, le Burundi, Madagascar et l'Afrique du Sud.

<sup>11</sup> PLICHTA, Marcel & PARENS, Raphael. « Turkey's return to Africa ». *Foreign Policy Research Institute* [En ligne], 10 mars 2025 [Consulté le 20/05/2025]. Disponible sur : <https://www.fpri.org/article/2025/03/turkeys-return-to-africa/>.

<sup>12</sup> TEPECİKLIÖĞLU, Elem Eyric et VREY, François et BASER, Bahar (dir.) *Turkey's pivot to the African continent : strategic crossroads*. Routledge, 2024, 136 pages.

*attached*<sup>13</sup>, ne conditionnant pas la fourniture de ses armements à des concessions diplomatiques ou à une politique de suivi dans l'utilisation de ceux-ci, à l'inverse de la Chine ou des États-Unis. Ceci est déterminant pour un nombre de pays ne souhaitant pas fournir de garantie en l'échange de l'obtention d'équipements, particulièrement en termes de droits de l'Homme<sup>14</sup>. *In fine*, le faible coût des drones turcs en font des choix privilégiés pour certains États africains, ce qui compense leur vulnérabilité causée par leur vitesse relativement faible et de leur détectabilité<sup>15</sup>. Par ailleurs, de nombreux clients des drones turcs en Afrique font face à des groupes armés non étatiques n'ayant pas ou peu de moyens de défense anti-aériens. Les drones turcs permettent ainsi aux États africains d'acquérir une puissance de feu aérienne, sans avoir à investir dans le coûteux processus d'acquisition ou de développement d'une flotte d'avions de chasse. Aujourd'hui, le Togo, le Niger, l'Éthiopie, le Maroc, l'Égypte, le Soudan, la Somalie, le Kenya, le Nigéria, le Burkina Faso et le Mali se sont déjà procuré des drones Bayraktar. Par ailleurs, des négociations sont en cours avec le Rwanda, la République démocratique du Congo et le Bénin<sup>16</sup>. L'industrie turque parvient également à se démarquer sur d'autres marchés en proposant des équipements adaptés aux situations de nombreux États africains. Parmi eux, les véhicules blindés résistants aux mines et aux tirs de roquettes, essentiels aux actions de contre-insurrection que mènent de nombreuses armées d'État africains<sup>17</sup>. Ankara a par ailleurs su tirer parti de son image de pays du sud sans être du sud global<sup>18</sup> et ainsi offrir une troisième voie dans le cadre du soutien militaire, par opposition aux modèles chinois et occidentaux<sup>19</sup>. Ainsi, les exportations d'armements turcs en Afrique sont aujourd'hui en plein essor : passant de 82,9 millions de dollars en 2020, à 460,6 millions de dollars en 2021<sup>20</sup> et la Turquie est aujourd'hui au rang de quatrième exportateur d'armement sur le continent<sup>21</sup>.

<sup>13</sup> [Traduction] Pas de cordes attachées.

<sup>14</sup> TEPECİKLİOĞLU, Elem Eyrice et VREY, François et BASER, Bahar (dir.) *op. cit.*

<sup>15</sup> ENES ESEN, Mustafa. « The proliferation of Baykar TB2 drones and their risks ». *InstituDE* [En ligne], 7 avril 2023 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : <https://www.instituDE.org/analysis/the-proliferation-of-bayraktar-tb2-drones-and-their-risks>.

<sup>16</sup> BOUVIER, Emile. « La Turquie, nouvelle puissance régionale en Afrique, 3/3 : la présence militaire ». *Les Clés du Moyen-Orient* [En ligne], 22 novembre 2025 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-Turquie-nouvelle-puissance-regionale-en-Afrique-3-3-La-presence-militaire.html#nh1>.

<sup>17</sup> TEPECİKLİOĞLU, Elem Eyrice et VREY, François et BASER, Bahar (dir.) *op. cit.*

<sup>18</sup> TEPECİKLİOĞLU, Elem Eyrice et TEPECİKLİOĞLU, Ali Onur (dir.) *op. cit.*

<sup>19</sup> TEPECİKLİOĞLU, Elem Eyrice et VREY, François et BASER, Bahar (dir.) *op. cit.*

<sup>20</sup> TANRIVERDI, Yasar. *Unpacking Turkey's security footprint in Africa : Trends and implications for the EU*. SWP Comment, 2022.

<sup>21</sup> PLICHTA, Marcel & PARENS, Raphael. « Turkey's return to Africa ». *Foreign Policy Research Institute*, March 10, 2025.

## L'essor de la présence des forces turques sur le continent

Comme souligné en *supra*, autrefois presque entièrement absente du continent, la Turquie a su cultiver des relations militaires avec de nombreux pays d'Afrique. Ankara a su mettre à profit celles-ci afin d'établir des points d'ancrage où le pays peut déployer ses forces. Ces bases sont souvent le fruit d'un soutien au gouvernement local dans le cadre d'un conflit, et sont l'aboutissement d'une politique de rapprochement s'articulant à la fois avec la formation de troupes locales et la fourniture d'équipements militaires, voire de mercenaires. Ankara a déployé ses troupes dans neuf pays d'Afrique<sup>22</sup>, de manière conventionnelle ou officieuse. Le soutien de la Turquie au gouvernement de Tripoli en 2019 a permis à Ankara de déployer ses forces dans deux bases dans le pays : la base navale à Misrata et la base aérienne à Al-Watiya. Ankara entretient ainsi près de cent soldats et trois mille mercenaires sur le territoire libyen<sup>23</sup>. Ankara s'est récemment rapproché du gouvernement de Tobrouk, rival de celui de Tripoli, et préparerait l'ouverture de deux nouvelles bases turques dans le sud du pays, riche en pétrole<sup>24</sup>. Les forces armées turques occupent également une base à Mogadiscio depuis 2017 où elles forment des soldats du gouvernement fédéral, dans le cadre de la reconstruction de l'État somalien et de l'opposition de ce dernier à des groupes jihadistes et indépendantistes. Cette coopération, initialement portée sur la formation de troupes somaliennes, porte aujourd'hui ses fruits et va permettre à la Turquie de déployer ses forces dans le pays en guise de soutien au gouvernement fédéral dans le cadre de l'offensive du groupe *Al-Shabab* autour de Mogadiscio<sup>25</sup>. Les deux pays ont récemment signé un accord de coopération militaire important, garantissant à Ankara 30 % des revenus de la zone économique exclusive somalienne ainsi que le droit de sonder ses importantes ressources en gaz, en échange de la formation de la marine du pays<sup>26</sup>. Ces exemples soulignent bien la nature parfois très pragmatique des engagements d'Ankara sur le continent, qui utilise ses forces conventionnelles et officieuses pour servir ses intérêts économiques, particulièrement en sécurisant de potentielles sources d'énergies. Le même phénomène s'observe au Niger, où la Turquie se positionne pour

<sup>22</sup> BOUVIER, Emile. *op. cit.*

<sup>23</sup> *Ibid.*

<sup>24</sup> LORMEAU, Augustin. « Bases turques dans le sud libyen : ce que l'on sait ». *Armée* [En ligne], 14 avril 2025 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : <https://armees.com/bases-turques-libye-alerte-algerie/>.

<sup>25</sup> TYSON, Kathryn et FORD, Yale et KARR, Liam. « AU, Turkey, and United States Surge to Halt al Shabaab; DRC Peace Talks; Uganda's Role in the Eastern DRC ». *Institute for the Study of War* [En ligne], 1 mai 2025 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : <https://www.understandingwar.org/backgroundunder/africa-file-may-1-2025-au-turkey-and-united-states-surge-halt-al-shabaab-drc-peace>.

<sup>26</sup> « Türkiye and Somalia : a Special Relationship ». *Trends Research and Advisory* [En ligne], 13 septembre 2024 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : <https://trendsresearch.org/insight/turkiye-and-somalia-a-special-relationship/?srsltid=AfmBOooF7HIFpRGCEwMx03D242ZC4frME9bWkVgMurC90HC865FO5NMI>.

recupérer les mines d'uranium du pays, récemment retirées de la gestion de la société française Orano, et sécuriser des mines possédées par l'État turc via une compagnie de mercenaires proche du pouvoir d'Ankara, Sadat<sup>27</sup>. Le placement d'Ankara en Libye est également révélateur de cette politique, assurant à la Turquie de bonnes relations avec le pays ayant les plus grandes réserves pétrolières du continent. Des négociations seraient en cours entre des entreprises publiques turques et le gouvernement de Tripoli au sujet de l'importation de pétrole<sup>28</sup>. Outre ses forces conventionnelles, le régime d'Erdogan peut également compter sur la société militaire privée, *Sadat*, pour servir ses intérêts<sup>29</sup>. Fondée par Adnan Tanriverdi, un proche du régime qui a servi de proche conseiller à Erdogan entre 2016 et 2020<sup>30</sup>, cette compagnie de mercenaires permet à Ankara d'engager des forces sur le continent sans officiellement déployer l'armée turque et ainsi faire pièce aux forces militaires étrangères ou se compromettre diplomatiquement. L'action de cette société militaire privée se décline sous plusieurs formes. L'entraînement, premièrement, est central à l'activité de *Sadat* dans la région et plus d'une soixantaine de conseillers sont déployés dans de nombreux pays d'Afrique où ils forment les troupes locales<sup>31</sup>. La compagnie de mercenaire se voit également confier la protection des intérêts économiques turcs, comme nous l'avons illustrée plus tôt avec l'exemple du Niger<sup>32</sup>. Enfin, Sadat est récemment entrée dans les jeux politiques internes du Mali et remplit maintenant le rôle de garde prétorienne du colonel Assimi Goïta, illustrant la versatilité de l'usage de la compagnie de mercenaire fidèle au pouvoir d'Ankara sur le continent<sup>33</sup>.

<sup>27</sup> KARR, Liam. « Turkish Inroads in Niger ; al Shabaab's Continued SVBIED Threat ». *Institute for the Study of War* [En ligne], 25 juillet 2025 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible en ligne sur : <https://www.understandingwar.org/backgrounders/africa-file-july-25-2024-turkish-inroads-niger-al-shabaab%E2%80%99s-continued-svbi-ed-threat>.

<sup>28</sup> MKHELI, Jihen. « La Turquie s'engage dans l'exploration pétrolière et gazière en Libye ». *IlBoursa* [En ligne], 24 avril 2025 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : [https://www.ilboursa.com/marches/la-turquie-s-engage-dans-l-exploration-petroliere-et-gaziere-en-libye\\_52271](https://www.ilboursa.com/marches/la-turquie-s-engage-dans-l-exploration-petroliere-et-gaziere-en-libye_52271).

<sup>29</sup> BOURCIER, Nicolas et BOBIN, Frédéric et LE CAM, Morgane. « Sadat, le "Wagner turc" dont l'ombre plane sur le Sahel ». *Le Monde* [En ligne], 07 juin 2024 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/06/07/sadat-le-wagner-turc-dont-l-ombre-plane-sur-le-sahel\\_6237821\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/06/07/sadat-le-wagner-turc-dont-l-ombre-plane-sur-le-sahel_6237821_3212.html).

<sup>30</sup> « AKP, nationalist ally rejects motion to investigate defense firm SADAT ». *Turkish Minute* [En ligne], 19 mai 2022 [Consulté le 23/05/2025]. Disponible sur : <https://turkishminute.com/2022/05/19/nationalist-ally-reject-motion-to-investigate-defense-firm-sadat/>.

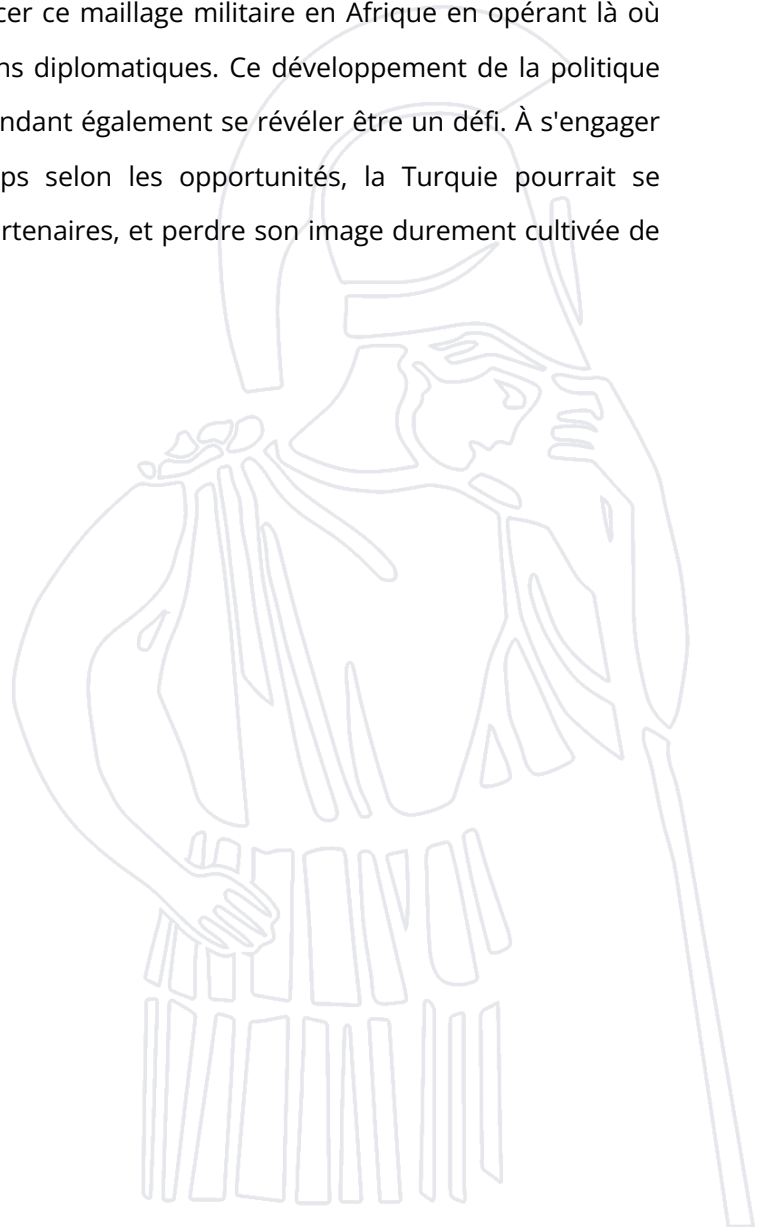
<sup>31</sup> BOUVIER, Emile. *op. cit.*

<sup>32</sup> KARR, Liam. *op. cit.*

<sup>33</sup> BOURCIER, Nicolas et BOBIN, Frédéric et LE CAM, Morgane. *op. cit.*

## Conclusion

Ainsi, la politique militaire de la Turquie se décline en plusieurs axes et sert divers objectifs. Elle articule souvent les secteurs privés et publics, eux-mêmes intrinsèquement liés dans le cadre du paysage politique de la Turquie actuelle. Ankara n'hésite pas à utiliser ses forces conventionnelles et officieuses pour sécuriser l'accès à des ressources ou les intérêts du secteur privé turc. La politique militaire turque est un succès indéniable sur le plan des exportations d'équipements comme du déploiement de l'influence du pays à travers les différents biais que nous avons soulignés. La Turquie a su profiter des défis auxquels faisaient face certains pays africains et se positionner comme un acteur incarnant une troisième voie, capable d'offrir un soutien conséquent. L'emploi de *Sadat* vient renforcer ce maillage militaire en Afrique en opérant là où Ankara ne peut pas le faire pour des raisons diplomatiques. Ce développement de la politique militaire de la Turquie en Afrique peut cependant également se révéler être un défi. À s'engager auprès de plusieurs États en même temps selon les opportunités, la Turquie pourrait se compromettre auprès de certains de ses partenaires, et perdre son image durement cultivée de puissance moyenne peu menaçante.





**LES JEUNES  
IHEDN**

[publication@jeunes-ihedn.org](mailto:publication@jeunes-ihedn.org)